

• (1405)

RENAUD FOURNIER

M. Luc Berthold (Mégantic—L'Érable, PCC): Monsieur le Président, je veux aujourd'hui rendre hommage à un grand entrepreneur canadien qui nous a quittés.

M. Renaud Fournier est l'exemple parfait de la diversification économique de la ville de Thetford Mines. En 1960, les mines d'amiante et son « or blanc », comme on appelait la fibre de chrysotile à l'époque, étaient au cœur de l'économie de notre région. C'est à ce moment que Renaud Fournier a fondé son atelier de ferblanterie et de soudage de pièces métalliques. Les mines étaient, à l'époque, ses seuls clients. Il est rapidement devenu indispensable, et son travail acharné lui a permis de réaliser ses ambitions d'entrepreneur.

Au cours des six décennies suivantes, Fournier Steel Works est devenu Les Industries Fournier et, aujourd'hui, le Groupe Fournier. Renaud Fournier était un investisseur visionnaire. Sa notoriété dans l'industrie minière est maintenant mondiale. Le développement de nouveaux produits lui a permis de diversifier sa production. Dès 1999, il a préparé la relève et, grâce à lui, Les Industries Fournier poursuivent son rôle de développeur économique majeur pour la région de Thetford Mines.

Au nom de mes collègues de la Chambre des communes, j'offre mes condoléances à son épouse, Janine, à ses enfants, Pierre, Daniel, Brigitte et Josée, et à tous les employés des Industries Fournier.

* * *

[Traduction]

KANNADIGAS

M. Chandra Arya (Nepean, Lib.): [Le député s'exprime en kannada et fournit la traduction suivante]

Monsieur le Président, je suis heureux d'avoir l'occasion de parler dans ma langue maternelle, le kannada, au sein du Parlement du Canada. Lorsqu'un homme qui vient du village de Dwalaru, situé à Sira, dans le district de Tumkur, dans l'État de Karnataka, en Inde, est élu député au Parlement du Canada et qu'il prend la parole dans sa langue maternelle, le kannada, c'est un moment de fierté pour 50 millions de Kannadigas.

En 2018, les Kannadigas canadiens ont célébré le Kannada Rajyostava, ou la journée de l'État, au Parlement du Canada.

J'aimerais terminer mon intervention avec quelques mots de poésie — pour traduire mon émotion — écrits par le poète national Kuvempu et chantés par le meilleur des acteurs, Rajkumar: « Où que tu sois, quoi que tu sois, sois un Kannadiga ».

[Traduction]

* * *

L'ATTAQUE À BUFFALO, DANS L'ÉTAT DE NEW YORK

M. Adam van Koeverden (Milton, Lib.): Monsieur le Président, une autre collectivité est absolument atterrée après qu'un suprématiste blanc a ouvert le feu dans un supermarché de Buffalo, tuant 10 personnes et en blessant trois autres. La plupart des victimes étaient des membres de la communauté noire.

Déclarations de députés

[Français]

Il faut reconnaître la douleur, la peur et le traumatisme que cela cause aux communautés noires, ici aussi.

[Traduction]

Il s'agit d'un abominable crime haineux motivé par le racisme anti-Noirs et la prétendue « théorie du remplacement des Blancs ». Certaines personnes de ce côté-ci de la frontière se sont empressées de dire que cette attaque s'était produite aux États-Unis et que nous n'avions pas les mêmes problèmes que ce pays. Or, Buffalo n'est qu'à 90 minutes en voiture de ma circonscription, Milton, et des événements comme celui-ci se produisent aussi au Canada. La famille Afzaal a été assassinée à London il y a à peine un an.

L'extrémisme violent de droite est la plus grande menace pour la sécurité publique en Amérique du Nord et il touche de manière disproportionnée les communautés noires, juives, musulmanes et autochtones ainsi que d'autres personnes de couleur. Le Canada n'est pas à l'abri de la suprématie blanche. Un crime haineux à caractère idéologique est un crime de trop. Nous devons trouver des façons de mettre un terme à ces attaques haineuses. Je refuse de penser qu'elles sont inévitables dans la société d'aujourd'hui.

Nous sommes des dirigeants. À la Chambre, nous sommes obligés de dénoncer sans équivoque les discours haineux à chaque occasion avec nos mots et nos actions, mais aussi avec de meilleures politiques et de meilleures lois. Les pensées et les prières ne rendent pas les collectivités plus sûres.

* * *

LA JOURNÉE DE LA VYCHYVANKA

M. James Bezan (Selkirk—Interlake—Eastman, PCC): Monsieur le Président, traditionnellement, la journée de la vychyvanka est l'occasion de célébrer la richesse de la culture et des traditions de l'Ukraine et de les partager avec le monde. Cependant, cette année, c'est l'occasion de faire preuve de solidarité envers ce pays.

Aujourd'hui, alors que nous jouissons chez nous d'une paix et d'une sécurité que nous tenons souvent pour acquises, notre chère Ukraine souffre de l'invasion illégale et injustifiée à grande échelle de Vladimir Poutine. Depuis 87 jours déjà, les soldats et les civils ukrainiens se battent courageusement, parfois au péril de leur vie, pour protéger les valeurs fondamentales auxquelles nous croyons tous.

Il est temps de nous poser la question suivante: quelle serait la conséquence de ne pas soutenir l'Ukraine dans ce combat? Les dictateurs et les despotes du monde entier sauraient qu'ils peuvent redessiner les lignes d'une carte par la force et s'en tirer à bon compte.

L'Ukraine se défend vaillamment contre les envahisseurs russes. Le Canada doit égaler cette bravoure en fournissant à l'Ukraine ce dont elle a le plus besoin: un plus grand nombre d'armes létales.

Si nous croyons en la protection de la dignité, de la liberté, de la démocratie et des droits de la personne, nous devons reconnaître que c'est aussi notre combat. Le Canada doit toujours être solidaire de l'Ukraine.

Slava Ukraini. Heroyam slava.